

BGE 69 III 65

Bundesgericht (BGE), 1943-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_69_III_65

FR: ATF 69 III 65

IT: DTF 69 III 65

Volltext

84 Rechtliche Schutzmassnahmen für die Hotelindustrie. NO 18. der weder einem allfälligen Pfandvorrecht des Fiskus unbeschränkt Rechnung trägt, noch, auch abgesehen von solchen Vorrechten, die Höchstquote der Abfindung mit 50%, sondern nur die frühere Mindestgrenze von 25 % beseitigt hat. Diese Notverordnung ist für die anwendenden Behörden schlechtweg verbindlich. Hinsichtlich unversicherter Steuern liegt es übrigens im wohlverstandenen Sinne der Verordnung selbst, die Schranke der 50 % nicht gelten zu lassen, wenn für die Kurrentschulden eine Nachlassdividende von mehr als 50 % zur Verfügung steht. Solchenfalls sind vielmehr um der Rechtsgleichheit willen auch für die Regelung der Steuerrückstände die Art. 29 H. der Verordnung massgebend, und zwar gleichgültig ob als unbeglichene Kurrentschulden überhaupt nur Steuer-schulden bestehen. Im vorliegenden Falle führt indessen die Anwendung des Art. 28 wie der Art. 29 ff. zum gleichen Ergebnis. Es wäre nicht gerechtfertigt, eine Abfindung der Steuer-, schulden mit weniger als 50 % zu bewilligen, nachdem die Rekurrentin selbst in ihrem Steuererlassgesuch an den Kleinen Rat des Kantons Graubünden soviel angeboten hatte. Noch mehr zu leisten, ist sie dagegen nach den Akten ausserstande. Der Abfindungsbetrag wird vielmehr auf Grund von Art. 50, b der Verordnung von der SHTG geleistet werden müssen, da sich die Hypothekgläubigerin eine Zahlung aus andern Mitteln der Rekurrentin zu ihren Lasten nicht gefallen zu lassen braucht. Angesichts der bedrängten Lage von Kanton und Gemeinde wird die SHTG; die nur 40 % beantragen zu sollen glaubte, etwas offener Hand zeigen müssen. Demnach erkennt die Schuldbetr.- u. Konkurskammer: Der Rekurs wird teilweise gutgeheissen und die Abfindung der bis zum 25. Juni 1942 (Datum des Geschehenes) aufgelaufenen Steuern mit 50 % bewilligt. A. S. HalöetrelbUDgS. und Konkursrecht. Poursuite et Faillite. I. ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULDBETREUUNGS- UND KONKURSKAMMER. ARRÊTS DE LA CHAMBRE DES POURSUITES ET DES FAILLITES 17. Arrêt du 19 Juillet 1943 dans la cause Kaeh. 86 Droit de retention du bailleur. Pierce opposition. 1. Le déplacement des objets inventoriés n'a pas d'effet sur les droits que le bailleur a acquis, au bailleur. Art. 2 et su. iv. LP. Sont réservées les droits du tiers qui aurait acquis ces objets postérieurement à l'inventaire. Art. 284 LP (933 00). .. 2. Le tiers qui prétend qu'un bien inventorié est sa propriété des avant l'inventaire doit faire valoir ses droits dans la procédure prévue aux art. 107 ou 109 LP. (art. 27 CO): . 3. Le tiers revendiquant qui conteste avoir ou voir l'actif, sous peine de déchéance, soulever ce moyen par la voie de la plainte dans les dix jours de celui où il a été convoqué à l'office. ~ des Vermieter. Ansprüche Dritter.. ; 1. Die Wirkungen der Rücklassurkunde werden nicht beeinträchtigt dadurch, dass der Schuldner die verzeichneten Gegenstände wegschafft. Art. 28 ff. SchKG. vorbehalten ist nachträglicher gutgläubiger Erwerb durch Dritte. Art. 284 SchKG (933 ZGB). .. 2. Über Eigentumsrechte Dritter, welche an dem Erwerb vor der Retention erlangt worden, ist ein Widerspruchsverfahren zu.

entscheiden (Art. 107, 109 SchKG, dazu Art. 273 3. ~-J~rsPru.chsVerfa.hren :.Will der D;itte die ihm nach Art. 107 Sohkg zugewiesene Klägerrolle nicht annehmen, so hat er Biöh binnen zehn Tagen seit der Fristansetzung zu. beschweren. DWitto Gi ritenzione del locatore. R~ di ~. . • 1. L'a.sportazione degli oggetti inven~atl non inflUIBCe sm diritti che l'aJlestimento dell'inventario da a.I locatore. Art. 282 e seg. LEF. Sono riservati i diritti del term in buona. fede; . 6 A889m-Uhl3

66 Schuldbetreibungs. und Konkurstecht. N0 17. ehe ha acquistato qUEjsti oggetti posteriormente all'inventario Art. 284 LEF (933 CO). • 2. TI terzo, ehe pretende di esser diventato proprietario d'un bene inv~taria~ 'p~a dell'alle\$imento dell'inventario. deve far v8Iere 1 SUOI dmttl neHa propedura prevista dagli art. 107 o 109 LEF (art. 273 CO). 3. TI terzo rivendicante, ehe eontesta di dover farsi attore deve reclamare entro dieci giorni dal termine assegnatogli dall'~cio. Le 11 septembre 1942, la SocieM immobiliere Malatrex-Vuache B a requis l'Office des fOURSUITES de Geneve de proceder a l'inventaire de divers meubles se trou- vant dans l'appartement de sa \ocataire DUe Pache, en garantie du payment du loyer du 16 mai au 15 no- vembre 1942. Le 26 mars 1943, Dame Kaech a informe l'Office qu'elle revendiquait deux des objets inventories, soit un tapis et un lampadaire qu'elle avait, disait-elle, depose chez DUe Pache le 2 octobre precedent ({ selon declaration de cette derniere et inventaire dresse par Me Poncet, notaire ». Suivant Dame Kaech, celle-ci aurait repris possession de ces objets quelques jours plus tard. Apres avoir re~m la requisition de vente, l'Office apporte la revendica.tion de Dame Kaech a la connaissance de la creanciere poursuivante en lui fixant un delai de dix jours pour declarer si elle entendait maintenir son droit de retention sur les~objets revendiques, et, sur la reponse affirmative de la creanciere, il a fixe a la revendiquante un delai de dix jours pour ouvrir action contre la baille- resse. Dame Kaech n'ayant pas ouvert action dans le delai fixe, l'Office l'a avisee que l'enlevement des objets reven- diques aurait lieu le 21 ma.i 1943. A reception de l'avis de l'Office, Dame Kaech s'est adreesee a l'autorit6 de surveillance en concluant a l'annu- lation de la decision de l'Office et a ce que la crea.nciere ftIt ,renvoyee a agir « par la voie reguliere prevue a l'art~ 284 LP ». Par decision du 11 juin 1943, l'autorite de surveillance a rejete la plainte. Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. N° 17. 67 Dame Kaech a recouru a la Chambre des poursuites et des faillites du Tribunal federal en reprenant ses conclusions. Oonsidérant en aroit: TI ne s'agit pas, comme la recourante le pretend, de rechercher s'il est exact que le creancier peut en tout temps demander la reintegration des biens qui, ayant fait l'objet d'un inventaire en garantie du droit de reten- tion d~ bailleur, ont et6 emport6s clandestinement ou par violence. Le passage du Commentaire da JAEGER cite par elle (art. 283 note 6 B), qui ne se rapporte qu'a cetta question, ne saurait donc fournir un argument a. l'appui du recours. Le litige se ramime en mlite au point de savoir si le fait que des biens inventories cessent de se n en revendication de l'art. 107 LP, si c'etait A elle A se porter demanderesse, ou l'action en contestatioli de la revendication, 'autrement dit l'action de l'art. 109 LP, si, au contraire, c'etait Ala bailleresse A ouvrir l'action. nest vrai que, supposee exacte l'affirmation d'apres laquelle les biens revendiques etaient dejA en la possession de la recourante .lorsque l'office l'a sommee d'ouvrir action, il faudrait oonvenir que ce derliier a mal proOOde ; qu'au lieu da fixer le delai A la recourante, c'est A la bailleresse ,qu'il aurait dllle faire (RO 54 III 270). Mais cela, ne serait, pas encore une raison pour admettre le recours, car si la reourante estimait que ce n'etait pas Aelle A ouvrir action, elle aurait dll soulever ce moyen en attaquant la decision de l'Office par la voie de la; plainte dp,ns les dix jours de sa communication. Comme ellß ine l'a pas fait, la decision est devenue definitive et lui est done actuellement

opposable. La Okambre dea pourwite8 et dea fäillite8 prmonce : Le recours est rejete. 18. Entscheld vom 10. September 1943 i. S. Seblld. l!0rt8e1z'Ung der Betreuung ohm neuen Zahlung8be/ehl nach Aus- stellung eines Verlustscheins (Art. 149 Abs. 3 SchKG): kann nicht nochmals verlangt werden, wenn solche Fortsetzung neuerdings zur Ausstellung eines Verlustscheins geführt hat ; - wohl aber bei einem auf neuem Zahlungsbefehl beruhenden Verlustschein. Doppelte Betreuung ~ Setzt der Gläubiger eine bereits in Betreuung stehende Forderung neu in Betreuung, so kann der Schuldner Recht vorschla.gen (Art. 69 Ziff. 3 SchKG). Bei unbestrittener Identität der Forderung hilft auch Beschwerdeführung, und Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. NO 18.69 beiVersä. umung des Beschwerderechtes ist immerhin die volle Tilgung der Fordenmg, falls sie in der einen Betreuung erfolgt, auch in der Wldem zu berücksichtigen. acmtintmtion de la paurb'Uite 8Q,nB nouveau eommandement de payer, apres delivran.ce d'un a.cte de dMaut de bieRS (art. 149 a.l. 3 LP) : La. continuation de la. poursuite ne peut pas etr~ dema.ndee ~e seconde fois lorsque l& seconde poursuite a elle-meme aboutl ä la. delivrance d'un nouvel a.cte de defautde bieRS'; - il en est autrement quand le second acte de dMaut de biens repOse sur un nouvea.u comma.ndement de payer. Double paurb'Uite : Si le ereancier poursuit en vertu d 'une creance qui fait dejal'objet ~:une premiere poursuite, l~ ~bite?I" a le droit de faire OppOSItION (m. 69 eh. 3 .LP). SI lldentlte des crea.nces n'est pas contestee, le debiteur peut recourir a la. voie de la. pla.inte et s'i! n'est plus a temps pour le faire util~e:p.t, i! lui est toujours possible. da.Ils le eas O.ll la. c~ce aura,lt e~ entierement payee dans une des powsmtes, d mvoquer ce f< da.Ils l'autre. Pr086gtWmento dell'e8BCiUZione 86nZa nuovo "prechetto e8ecutivo, d01W rila8cio d'un atteatato di eareMa di beni (m. 149 cp .. 3 LEF): TI proseguimento dell'esecuzione non pub essere chiesto un& seconda volta allorhe la seconda esecuzione e terminata col riIascio d'un Z:uovo attestato di ca.renza. di beni ; ~ a meno che il secondo attestato di carenza 'di beni poggi su un nuovo prechetto esecutivo. . Doppia eBeCtJii,one: Se il creditore promuov.e. esec~IOne . per ll!! credito giB. in escussione, il debitore ha. dmtto di fare OPP081- zione (art. 69 cifm 3 LEF). Se l'identitA dei eredi~i non e. con- testata, il debitore puo inoltrare rec~o e! se. il t~e . e spirato, puo sempre invoca.re, qua.lora l! ~lto Sl~ stato mte- gra.lmente pagato in una delle. esecuzIom, un siffa.tto paga.- mento per quanto conceme l'altm esecuzione. A. - Die Firma Ernst Erni & Oie erhielt am 23. Januar 1940 in der Betreuung Nr. 349 gegen Schild einen defini- tiven Verlustschein für Fr. 2793.85. Sie setzte <llesen Betrag am 19. Oktober 1940 mit dem Zahlungsbefehl Nr. 384 neu in Betreuung. Der Zahlungsbefehl blieb unbe- stritten. Am 12. Juli 1941 wurde Lohn auf ein Jahr und am 15. Dezember 1941 zudem ein Radioapparat « Orlon» gepfändet. Dessen Verwertung fand nach, Durchführung eines Widerspruchsverfahrens erst am 17. April 1943 statt. Am 19. Mai 1943 schloss das Betreibungsamt die Betreuung Nr. 384 durch Ausstellung eines Verlustscheines für Fr~ 2570.- ab. B. - Schon am 25. Juli 1942 hatte der Glälibigerauf Grund der BIs provisorischer Verlustschein ausgestellt

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.